

Le berceau des premières graines de jojoba cultivées dans l'île

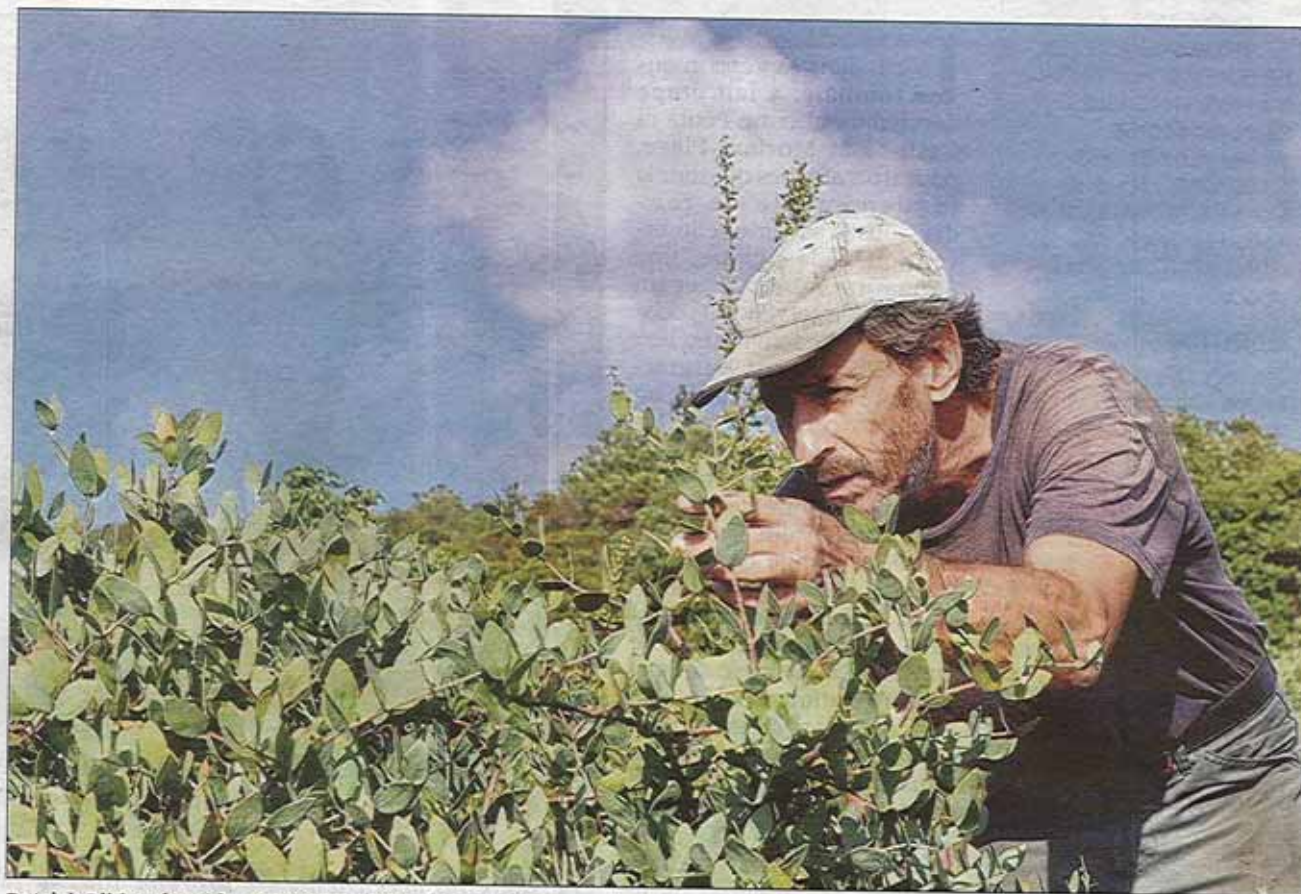
Tout part d'un voyage au Mali en 2008 en compagnie d'une association qui voulait convaincre les nomades de planter des arbres. C'est à ce moment-là que Patrick Bihl fait la connaissance d'agriculteurs spécialisés dans la culture du jojoba. "Ils m'ont donné quelques graines pour tester", explique-t-il. Et il a testé.

Quand il s'installe en 2009 à Antisanti sur un terrain en friche de cinq hectares entre la plaine et le village, Patrick Bihl garde en lui la volonté d'essayer de faire pousser la plante en Corse. "J'ai fait plusieurs tentatives. Certaines se sont révélées concluantes, d'autres moins. Il a fallu s'adapter au secteur car le jojoba se cultive dans des pays plus chauds, comme Israël par exemple. Il pousse dans une terre meuble avec beaucoup de profondeur."

Ça, l'agriculteur l'apprendra au fur et à mesure des essais. Sans jamais s'essouffler. Les plants qu'il a fait naître sur des terrains plats n'ont pas grandi et n'ont rien produit. Seuls ceux disposés sur une butte ont permis une récolte. Durant pratiquement dix ans, Patrick Bihl va multiplier les plants jusqu'à en compter plus de 200. Et cette année, pour la première fois, il a récolté entre six et sept kilos de graines de jojoba. "C'est une véritable satisfaction car je pense être le seul sur l'île à en produire", ajoute-t-il.

Une huile aux multiples vertus

Pourtant, dans les années 80, l'Inra avait essayé d'implanter l'espèce en



Patrick Bihl a réussi à cultiver du jojoba au cœur de son exploitation sur la commune d'Antisanti.

/PHOTOS P.-M. S.

Corse. Visiblement sans succès. "À part les écrits rendus publics que tout le monde peut consulter, je n'ai eu aucun contact avec des ingénieurs de l'Inra ou d'autres organismes. Ce serait bien d'initier un partenariat d'ailleurs. Je pourrais partager mon expérience étant donné que ça fonctionne", propose Patrick Bihl.

Si les tentatives de l'Inra se sont révélées infructueuses à l'époque, on peut se poser logiquement la question du réchauffement climatique. En 40 ans, il est fort probable que le climat a connu une hausse des températures, avec une période estivale plus longue. Ce qui favorise la culture du jojoba.

Du réduit où il entrepose ses outils, Patrick Bihl sort un carton rempli de précieuses graines. "Je vais en faire de l'huile ou de l'huile essentielle afin de

la proposer à quelques personnes, précise-t-il. On n'en est vraiment qu'au stade de l'expérimentation, alors on fait des tests."

Une huile qui possède de multiples vertus. "On l'utilise dans beaucoup de domaines. Ça peut aller de la cosmétique à la mécanique. On est véritablement dans quelque chose qui peut servir et je pense que la Corse dispose de nombreux atouts. Pourquoi ne pas développer une filière ?"

PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Les principales caractéristiques de la plante

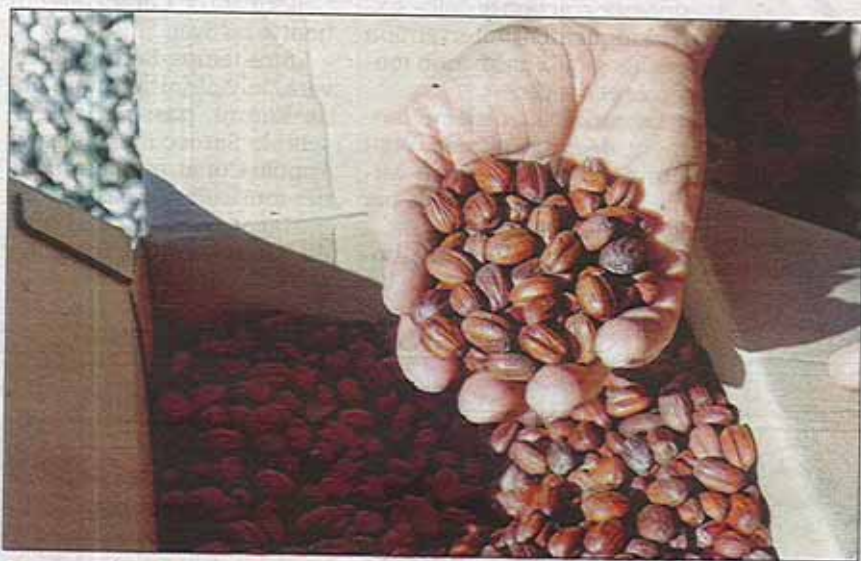
Dans les zones très arides, c'est un arbuste de 50 centimètres de hauteur. Dans les régions où les pluies sont abondantes, la plante peut atteindre les deux mètres de hauteur et prendre l'aspect d'un taillis.

Le jojoba est une plante dioïque avec des plants mâles et des plants femelles dont les feuilles sont persistantes.

En Corse, les feuilles commencent à apparaître en août avec une récolte fin septembre. Le fruit renferme une à trois graines de la grosseur d'un gland de chêne, avec un poids de 1 à 1,5 gramme.

L'huile de jojoba est une cire liquide qui ne rancit pas et garde sa viscosité à haute température.

P.-M. S.



Cette année, il a ramassé entre six et sept kilos de graines de jojoba qu'il compte transformer en huile.